

Objektyp: **TableOfContent**

Zeitschrift: **Das Werk : Architektur und Kunst = L'oeuvre : architecture et art**

Band (Jahr): **39 (1952)**

Heft 3: **Schulhäuser**

PDF erstellt am: **26.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

INHALT

SCHULHÄUSER

Hinweis auf die Tendenzen im Schulbau in Westdeutschland, von <i>Alfred Roth</i>	69
Schule in der Waldsiedlung Leverkusen, Rheinland. Architekt: Stadtbaurat Paul Seitz BDA, Bremen	72
Neues vom englischen Schulbau, von <i>Alfred Roth</i>	74
Die farbige Wandtafel, von <i>Heinz Balmer</i>	77
Gewerbeschulhaus in Thun, Architekt: Peter Lanzrein BSA/SIA, Thun; Mitarbeiter: Emmi Lanzrein und Max Schär, Thun	81
Sekundarschule in Oberhofen. Architekt: Walter Niehus BSA, Zürich	84
Städtische Mädchenschule Marzili in Bern. Architekt: Walter Schwaar BSA/SIA, Bern	87
Projekt für ein Primarschulhaus in Beewies, Stäfa. Architekt: Walter Custer SIA, Zürich	90
Neue Kindertagesstätte der AG, Möbelfabrik Horgen-Glarus, Glarus	92
Der Künstler und das Schulwandbild, von <i>Hans Fischer</i>	93
Wandmalerei von Nanette Genoud in der Primarschule Montoie in Lausanne	100
Künstlerischer Schmuck in neuen Basler Schulhäusern, von <i>Maria Netter</i>	102
Wandteppich von Robert Wehrlin, gestickt von Annelies Amsler-Falch, für das neue Primarschulhaus in Trüllikon	104
WERK-Chronik	
Tribüne	* 25 *
Ausstellungen	* 26 *
Öffentliche Kunstpflege	* 32 *
Verbände	* 33 *
Bücher	* 35 *
Bauchronik	* 42 *
Kunstpreise und Stipendien	* 43 *
Wettbewerbe	* 43 *

Mitarbeiter dieses Heftes: Heinz Balmer, Schulinspektor, Konolfingen; Hans Fischer, Maler, Feldmeilen; Dr. phil. Maria Netter, Kunstkritikerin, Basel.

Redaktion, Architektur: Alfred Roth, Architekt BSA, Zürich. *Bildende Kunst und Redaktionssekretariat:* Dr. Heinz Keller, Konservator, Winterthur. Meisenstraße 1, Winterthur, Telefon 2 22 56
Druck, Verlag, Administration, Inseratenverwaltung: Buchdruckerei Winterthur AG, Technikumstr. 83, Postfach 210, Telefon 2 22 52, Postscheck VIII b 58

Nachdruck aus dem «Werk», auch mit Quellenangabe, ist nur mit Bewilligung der Redaktion gestattet.

Offizielles Organ des Bundes Schweizer Architekten
Obmann: Alfred Gradmann, Architekt BSA, Höggerstraße 148, Zürich 10

Offizielles Organ des Schweizerischen Werkbundes
Zentralsekretariat: Bahnhofstraße 16, Zürich

Offizielles Organ des Schweizerischen Kunstvereins
Präsident: Professor Dr. Max Huggler, Konservator des Kunstmuseums Bern

de l'école anglaise moderne), sont en revanche disposées dans diverses ailes n'ayant qu'un rez-de-chaussée.

Le «tableau noir» en couleur

77

par *Heinz Palmer*

Les meilleures tentatives pour créer de belles salles de classe sont généralement réduites à néant en raison de l'effet désastreux du tableau noir traditionnel, qui non seulement est lugubre en soi, mais en outre compromet l'éclairage par l'absorption de lumière dont il est la cause. Or, rien n'oblige à rester asservi à cette tradition. La question est seulement de savoir quelles couleurs on pourrait au mieux donner à l'ancien tableau noir. H.P. a procédé à cet égard à toute une série d'expériences, desquelles il ressort que, dans des classes de 8 à 10 m de profondeur, l'on pourrait fort bien songer, sans compromettre la visibilité des inscriptions au tableau, à donner à celui-ci une couleur en rapport avec l'ensemble de la salle (à l'exception du rouge), et employer aussi des craies de couleur choisies selon le même critère optique. Il est plus que probable, en outre, que le remplacement de nos tristes tableaux noirs par des tableaux colorés ne laisserait pas d'avoir, psychologiquement, un effet des plus heureux sur l'état d'esprit des élèves.

L'artiste et la peinture pour les maisons d'école

93

par *Hans Fischer*

Depuis ces dernières années, les maisons d'école, en Suisse, accueillent de plus en plus, spécialement sous forme de peintures murales, un «art pour la jeunesse» qui peut être une source de vraie joie, du moins si, à ce que H. F. peut conclure de ses propres expériences, on prend soin de prendre garde aux points suivants: 1. En ce qui concerne *la façon dont la «commande» est passée* à l'artiste, l'institution d'un concours est la méthode la moins heureuse; au lieu de la fécondité d'un premier contact tout concret, il faut se plier à un programme établi d'avance, et cela sans approche directe de l'architecte; sans compter que le concours, par définition, met en question la puissance créatrice de l'artiste. — 2. *De qui émane cette commande?* Une commission, forcément anonyme, ne peut guère, elle non plus, créer un vrai contact; le rêve, c'est quand l'architecte lui-même a désiré la création d'une peinture murale, surtout lorsque ce désir procède d'une conviction d'art profonde, voyant dans l'intervention du peintre non point un jeu ornemental, mais une nécessité supérieure. — 3. *Quand, enfin, la commande est-elle, au mieux, passée?* Bien souvent, lorsqu'il reste encore quelque crédit, on appelle le peintre au dernier moment, ce qui n'est guère favorable. Le mieux est si l'artiste est invité à œuvrer dès le début de la construction, et il faut aussi que l'architecte et l'œuvre de celui-ci soient «dans ses cordes», qu'il puisse en outre exprimer ses propres vœux. — Quant aux difficultés profondes, c'est à l'artiste de savoir les vaincre en lui-même en restant fidèle à sa vraie nature, sans se forcer en rien, sans succomber au «complexe de l'éternité» (une école n'est pas faite pour des siècles). Loin de chercher à dresser un monument à sa propre personne, il doit chercher la joie des jeunes; et quand ceux-ci le critiquent librement et, au besoin, font mine de l'aider, c'est qu'il est sur le bon chemin.